L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 72 RUE D'ORLEANS
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN 26 JANVIER.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

DEUXIÈME PARTIE.

L'ABBAYE DE FLOGASTEL.

IV.

YVONNE.

Suite.

Alors les paysans entourèrent leur vieux recteur, et, l'enlevant dans leurs bras, le portèrent en triomphe jusque sur le seuil de l'église.

Le vieillard, épouvanté de ce qui venait d'avoir lieu, versait des larmes de douleur. Enfin, il étendit les mains vers la foule, et, désignant les blessés et les morts :

—Songez à eux avant tout! dit-il. Transportez au presbytère ceux qui n'ont pas d'asile.

Une heure après, le village, naguère si calme, offrait encore tous les aspects de l'agitation la plus vive.

Marcof, dans la crainte d'un retour de nouveaux rôdeurs, avait placé des vedettes sur les hauteurs.

Les hommes étaient réunis dans la maison d'Yvon.

Le vieux pêcheur, au milieu de la chaleur du combat, et pendant les premiers instants consacrés aux blessés et aux morts, n'avait pu constater l'absence de sa fille. En rentrant chez lui il aperçut Jahoua qui, tout ensanglanté par un double jet de vitriol, accourait à lui.

—Oh, est Yvonne! demanda vivement le fermier.

—Yvonne! répéta le vieillard.

—Oui.

—Mais tu dois le savoir.

—Comment le saurais-je?

—Elle est allée au-devant de toi.

—Quand donc?

—Au commencement du combat.

—Alors elle était sur le chemin des Pierres-Noires?

—Oui.

—Et elle n'est pas revenue?

—Non! répondit Yvon frappé de terreur par le bouleversement subit des traits du jeune homme.

—Elle n'est pas revenue! répéta ce dernier.

—Mais tu ne l'as donc pas ramenée avec toi?

—Je ne l'ai même pas rencontrée!....

—Mon Dieu! qu'est-elle donc devenue depuis deux heures?

—Mais, si observer l'un d'eux, peut-être qu'Yvonne aura eu peur et qu'elle se sera cachée.

—C'est possible, répondit le vieillard. Tiens, Jahoua, cherchons dans la maison, et vous autres, vous gars, cherchez dans le village.

Plusieurs paysans sortirent.

—Ah! murmura Jahoua, c'était bien elle que j'avais vue, et Keinic aussi l'avait bien reconnue!

Néanmoins le fermier, ne voulant pas communiquer ses craintes au vieux pêcheur, se mit à fouiller la maison.

—Oui, c'est elle! répétait le vieillard.

—Mais tu dois le savoir.

—Comment le saurais-je?

—Elle est allée au-devant de toi.

—Quand donc?

—Au commencement du combat.

—Alors elle était sur le chemin des Pierres-Noires?

—Oui.

—Et elle n'est pas revenue?

—Non! répondit Yvon frappé de terreur par le bouleversement subit des traits du jeune homme.

—Elle n'est pas revenue! répéta ce dernier.

—Mais tu ne l'as donc pas ramenée avec toi?

—Je ne l'ai même pas rencontrée!....

—Mon Dieu! qu'est-elle donc devenue depuis deux heures?

Les paysans qui entraient successivement dans la maison d'Yvon avaient entendu ce dialogue.